

# **CONCOURS D'ADJOINT ADMINISTRATIF TERRITORIAL de 1<sup>ère</sup> classe 2008**

**Mercredi 19 mars 2008**

## **Epreuve écrite d'admissibilité : FRANÇAIS**

- à partir d'un texte d'ordre général, réponse à des questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et son aptitude à retranscrire et ordonner les idées principales du texte.
- exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et grammaire.

*Durée : 1 h 30*

*Coefficient 3*

---

### **CONSIGNES AUX CANDIDATS**

#### **IMPORTANT :**

- Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni le nom d'une collectivité existante ou fictive, ni signature, ni paraphe.
  - Seule l'utilisation de stylo bleu ou noir est autorisée. L'utilisation d'une autre couleur, pour écrire, souligner ou surligner, sera considérée comme signe distinctif.
  - Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.
  - Le non respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- 

**Nombre de pages du sujet : 3 (y compris la page de garde)**

**I. Exercices destinés à évaluer les capacités du candidat en vocabulaire, orthographe et analyse structurelle d'une phrase : (7 points)**

**Texte :**

Une étude comparative de la Fondation pour l'innovation politique, réalisée auprès de 20 000 jeunes en Europe, aux Etats-Unis et en Asie a eu l'objectif de tenter de mesurer la perception que les jeunes de 16-29 ans ont de l'avenir, leur état d'esprit face à la mondialisation, leur attitude vis-à-vis du travail, de l'argent, de la famille, des institutions. [Ce passage au scanner du « cerveau jeune » nous révèle notamment qu'aux sein de cette classe d'âge les Français son les plus pessimistes de la planète. Ils craignent pour leur avenir, redoute la mondialisation plus que tous les autres et se disent persuadé de ne pas obtenir un bon travail dans les années avenir. Ils se croie également incapables de faire bougé la société.]

- 1) Faites l'analyse logique de la première phrase du texte de manière détaillée (sujet, verbe, compléments, etc) : de « Une étude comparative » à « des institutions » (3 points)
- 2) Recopiez la partie signalée entre crochets ( [...] ), en corrigeant les 8 fautes d'orthographe lexicale ou grammaticale et en soulignant en bleu ou en noir les mots corrigés. (4 points)

**II. Questions destinées à vérifier les capacités de compréhension du candidat et à retranscrire et ordonner les idées principales d'un texte : (13 points)**

*Correction de la langue : 2 points seront retirés pour 5 fautes ou plus d'orthographe lexicale ou grammaticale.*

**Questions portant sur le texte qui suit (page 3) :**

- 1) Reformulez les différentes raisons pour lesquelles les jeunes Français, d'après cette étude, ont une vision pessimiste de l'avenir. Développez votre réponse en 8 lignes environ. (3 points)
- 2) A quelle époque de l'histoire de la France l'auteur oppose-t-il notre époque ? Expliquez cette opposition en vous appuyant sur le texte. (3 points)
- 3) A quels pays s'oppose la France sur cette vision de l'avenir ? Quels éléments de leur société, d'après cette étude, leur permettent d'avoir confiance en leur avenir ? Développez votre réponse en 8 lignes environ. (4 points)
- 4) Expliquez, en vous appuyant sur l'ensemble du texte, ce que l'auteur veut dire par : « Le conformisme est de mise ». (2 points)
- 5) Remplacez l'expression « visiblement à l'aise dans leurs sabots » par un adjectif qui respecte le sens de la phrase. (1 point)

### Texte :

« Soyons réalistes, demandons l'impossible ! » clamaient en 1968 les étudiants du haut des barricades. Mais c'était la préhistoire. Aujourd'hui, le conformisme est de mise : 1 français sur 4 juge « important de ne pas se faire remarquer dans la vie » tandis que 1 sur 2 - 54% record mondial !- estime que « le regard des autres est déterminant » dans ses choix professionnels.

Le blues des jeunes Français- si on met à part celui des Italiens et des Polonais- est sans équivalent en Europe et dans le monde. Certes les grands pays de la « vieille Europe » comme l'Allemagne ou la Grande-Bretagne ne brillent pas, eux non plus, par l'optimisme débridé de leurs jeunessees respectives. Mais ni outre-Rhin ni outre-Manche le moral des 16-29 ans n'est si profondément atteint. C'est grave si on compare avec la Scandinavie où les jeunes sont visiblement à l'aise dans leurs sabots, affichent une insolente confiance en eux. L'explication ? La bonne santé économique et un faible chômage, bien sûr. Mais surtout une véritable prise en compte de la jeunesse, représentée politiquement et partie prenante du débat public, sur un pied d'égalité avec les quadras, les quinquas et les sexagénaires. Ceci explique cela : les Danois sont 60% à être convaincus que « leur avenir est prometteur ».

Outre-Atlantique, les jeunes Américains affichent un moral de vainqueur. De l'autre côté du globe, les jeunessees de Russie, de Chine et d'Inde ont, quant à elles, le moral « boosté » par le taux de croissance de leurs économies émergentes. Les jeunes français redoutent le déclassement et savent que leurs revenus risquent d'être inférieurs à ceux de leurs parents. Les Indiens, les Chinois et les Russes ont une nouvelle génération « bling-bling » pour laquelle l'argent, la célébrité et les biens matériels sont valorisés. Dans nos sociétés occidentales, les jeunes prennent davantage en compte la valeur symbolique d'un métier, le prestige d'une profession, le temps libre.

Autre spécificité française : la culture voire l'obsession du classement. Elle joue, elle aussi, un rôle néfaste. Contrairement à ceux des pays anglo-saxons, les étudiants Français sont davantage préoccupés par leur classement que par le contenu réel des programmes. L'école sert non à former mais à hiérarchiser les gens, c'est-à-dire à produire de l'anxiété. Pis, le niveau d'études est exactement prédictif de la position qu'on occupera dans la société. Autrement dit, le diplôme représente un titre de noblesse valable tout au long de la vie, ce qui induit un manque de mobilité sociale et crée les conditions d'une société figée. Les français se réorientent peu, ils considèrent les orientations scolaires comme irréversibles, ils voient l'existence comme un couloir sans porte de sortie sur les côtés. Un vrai scénario de film d'angoisse !

Axel Gylden, pour L'EXPRESS, 2007